INFO PARENTS

Vol. 13 • No 1
FÉVRIER 2006

UNE PUBLICATION DES PARENTS FRANCOPHONES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Tél. : (506) 859-8107 • Téléc. : (506) 859-7191 • Sans frais : 1-888-369-9955 • Courriel : afpnb@nb.aibn.com • Site Internet : http://www.bdaa.ca/parents

Nathalie Cyr-Bélanger, récipiendaire du Prix des Parents 2006

page 2

Colloque de la petite enfance
La petite enfance, c'est pour la vie!

pages 8 et 9

Semaine d'appréciation de l'éducation du 12 au 18 février 2006

Programme de prématernelle pour les enfants de quatre ans
Qu'en pensez-vous?

page 4

Secteur éducation
Manque de ressources en orthophonie, ergothérapie et physiothérapie dans les écoles

page 12

Nathalie Cyr-Bélanger, récipiendaire du Prix des parents

par Denyse LeBouthillier

Nous avons tous, chacun à notre façon, le pouvoir de changer le monde. Pour certains, ce n'est qu'une utopie, mais pour Nathalie Cyr-Bélanger, c'est une croyance profonde qu'elle met en pratique par divers moyens.

Chaque année, l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick remet son prestigieux Prix des parents à une personne qui s'est démarquée par son bénévolat pour améliorer la vie de nos familles francophones. Par cette remise de prix, l'Association reconnaît ainsi le travail de ces milles et une personnes qui se dévouent discrètement, sans fanfare ni trompette, et consacrent de longues heures au profit des autres.

La cérémonie de remise du Prix des parents 2006 aura lieu le 18 février à l'école St-Joseph dans le District scolaire 3. L'AFPNB est heureuse d'honorer l'admirable travail de Mme Nathalie Cyr-Bélanger, récipiendaire de cette année. Par ses gestes et ses actions elle rejoint la position de l'Association : pour transformer la société, c'est avec nos enfants qu'il faut commencer.

En plus d'être maman et agente de probation au ministère de la Sécurité publique, Mme Cyr-Bélanger est une bénévole hors pair pionnière du projet « Non à l'intimidation au Nord-Ouest ». Ce projet scolaire-communautaire qui vise à combattre l'intimidation chez les jeunes est présentement offert dans dix écoles du nord-ouest de la province. Bien qu'elle ait toujours été une personne impliquée, Mme Cyr-Bélanger explique que c'est peut-être son travail comme agente de probation qui a été le moteur déclencheur du projet. « Dans le cadre de mon travail, je vois des jeunes en difficulté. Ça vient me chercher! J'ai vu des jeunes qui ont souffert et il n'y avait aucune structure pour les aider. On ne peut attendre pour que les programmes viennent d'en haut. Ça prend du temps ou ça ne vient pas, et en attendant il y a des jeunes qui souffrent», insiste-t-elle.

Ce programme de lutte contre l'intimidation, qui relève du Comité de prévention du crime du nord-ouest en partenariat avec des écoles de la région, vise à réduire les agressions physiques et verbales chez les élèves de la maternelle à la 8e année. Il vise également à développer chez l'ensemble du personnel scolaire, les élèves et les parents les aptitudes et

suite à la page 3

En route vers la réussite !

Nous avons tous à cœur la réussite de nos élèves. Pour la favoriser, nous avons adopté une stratégie, le Plan d'apprentissage de qualité, et nous investissons en éducation. Ainsi, de 1999 à 2005, nous avons augmenté de 40 % le montant consacré par élève à l'enseignement primaire et secondaire. Par ailleurs, malgré la diminution du nombre d'élèves, nous avons pris l'engagement d'ajouter 625 nouveaux enseignants, dont 410 ont déjà été embauchés.

Les parents, le personnel enseignant et les autres intervenants du monde de l'éducation sont tous appelés à relever le défi de la réussite scolaire. En travaillant ensemble, nous réussirons.

À l'occasion de la Semaine d'appréciation de l'éducation, je tiens à remercier le personnel de nos écoles et des districts pour leur travail et leur dévouement envers la jeunesse de notre province. Ces hommes et ces femmes préparent l'avenir de notre province.

La ministre de l'Éducation,
Madeleine Dubé

New Nouveau Brunswick CANADA

Nathalie Cyr-Bélanger, récipiendaire du Prix des parents

suite de la page 2
attitudes nécessaires pour gérer le problème de l'agression et à promouvoir une attitude de non tolérance envers l'intimidation. «Nous avons, comme société, donné le droit aux enfants d'être protégés et en sécurité. L'intimidation viole ce droit. C'est à nous, comme société, de nous assurer que ce droit n'est pas violé et d'offrir à nos jeunes un milieu sécuritaire. Si je suis victime de harcèlement dans mon travail, il y a des structures en place pour m'aider et j'ai toujours le choix de quitter.
Un enfant n'a pas ce choix», rappelle Mme Cyr-Bélanger.

M. Daniel Martin, directeur de l'école St-Joseph, a été l'un des premiers à croire au projet. «Le programme a initialement été lancé à l'école Maillet, aujourd'hui l'École régionale de St-Basile, où j'étais directeur. Depuis, il a fait des petits et se trouve maintenant dans dix écoles de la région», précise ce dernier. «Il est impossible de calculer le nombre d'heures que Nathalie consacre à ce projet. Elle s'occupe de la formation, elle assiste les écoles dans la mise en œuvre du programme, elle effectue les suivis, administre un sondage deux fois par année pour connaître les impacts sur les jeunes et sur l'école, fait la compilation des données et présente les résultats à chaque école. C'est tout un engagement pour une bénévole», s'exclame M. Martin.

Outre le projet « Non à l'intimidation au Nord-Ouest », Mme Cyr-Bélanger est également la présidente actuelle et fondatrice du programme PRO Jeunesse offert en partenariat avec la municipalité d'Edmundston. Cet organisme à but non lucratif vise à venir en aide aux jeunes qui, en raison d'un manque de ressources financières, n'ont pas la possibilité de participer à des activités communautaires, culturelles et sportives. Mme Cyr-Bélanger est également membre du conseil d'administration de la garderie Mont Ste-Marie où elle participe à la mise en œuvre d'un programme de prévention et d'éducation sur les abus sexuels et physiques par le biais de contes et d'histoires.

«C'est l'année des prix», s'exclame la récipiendaire. Elle a en effet reçu un certificat de reconnaissance du ministère de la Sécurité publique pour son travail dans la communauté ainsi que le prix d'excellence des employés remis par le même ministère. «Je me sens un peu gênée! C'est beau et ça paraît impressionnant, mais ce n'est pas nécessaire. Je ne vois pas ça comme du bénévolat, mais comme quelque chose que je dois faire. Aider les enfants, y'a pas prix à cela», termine la récipiendaire.

District scolaire no 11

En cette semaine d'appréciation de l'éducation, le personnel cadre se joint au Conseil d'éducation du District scolaire no 11 afin de reconnaître tous ceux et celles qui oeuvrent auprès de nos élèves. Nous voulons leur exprimer toute notre reconnaissance et souligner haut et fort l'apport de chacun et de chacune afin d'assurer des services et une éducation de qualité aux enfants et aux jeunes que nous sommes appelés à desservir.

Ronald Caissie
Directeur général

Cyrille Sippley
Président du Conseil d'éducation

Le Conseil d'éducation et la direction générale du District scolaire 5

profitent de la semaine de l'Appréciation de l'éducation pour signifier leur plus vice reconnaissance à tous les intervenantes et intervenants en éducation du district. Ensemble, nous oeuvrons vers le but ultime qu'est l'épanouissement et l'apprentissage de chaque élève qui nous est confié. Votre travail, réalisé le plus souvent dans l'ombre, est admirable et mérite certes d'être reconnu. À vous tous, nous disons bravo ! Au nom de chacun des élèves du District scolaire 5, nous vous disons merci d'être là et de poser chaque jour ces petits gestes qui font toute la différence.

Mario Pelletier
Président

Jean-Guy Levesque
Directeur général

District scolaire 01

Le Conseil d'éducation du district scolaire 01 souhaite entretenir un dialogue avec ses partenaires afin d'assurer le développement du plein potentiel de tous les élèves qui fréquentent les écoles du district scolaire 01.

Ernest Thibodeau
Président

Anne-Marie LeBlanc
Directrice générale

Au coeur de l'Acadie, le français c'est ma vie!

Le District scolaire 3 se réjouit de vous offrir la possibilité de réaliser votre parcours scolaire en français. C'est un réel plaisir pour nous de vivre, grandir et vibrer en français avec vous tous et toutes.

Le Conseil d'éducation, le personnel des écoles et celui du bureau du District scolaire 3 vous souhaitent une excellente Semaine de la fierté française 2006!

Longue vie à la francophonie!

District scolaire 3

Ensemble dans nos différences

Louise Dallaire
Présidente

Bertrand Beaulieu
Directeur général

Qu'en pensez-vous?

Programme de prématernelle pour les enfants de quatre ans : Plus de questions que de réponses!

Par Lucie Gosselin

En décembre dernier, le premier ministre Bernard Lord a annoncé son intention de créer un programme de prématernelle pour les enfants de quatre ans. C'est une annonce qui a pris tout le monde par surprise, même ceux qui comme moi, sont plutôt en faveur des prématernelles. Mais attendez que je m'explique.

En tant qu'intervenante dans un Centre de ressources familiales, j'ai eu l'occasion d'animer des prématernelles pour les enfants de quatre ans. Ce sont des sessions de dix ou douze semaines qui offrent à l'enfant l'occasion de venir à l'école une fois par semaine pour se familiariser avec l'environnement scolaire.

Ce programme permet aussi aux parents qui le désirent d'assister aux rencontres afin de voir comment leur enfant se débrouille et pour peut-être aussi apprendre de nouveaux jeux et des activités à faire avec leur enfant à la maison.

La plupart des parents et des enfants semblent très contents de cette formule. Pour certains c'est une occasion de passer du temps de qualité avec leur enfant. Pour d'autres, c'est le contraire. La prématernelle est l'occasion de se détacher un petit peu de l'enfant en lui permettant de vivre une expérience à l'extérieur de la maison. En fait, c'est une formule flexible qui tient compte des besoins des parents et des enfants.

Le problème c'est que ce programme de prématernelle n'est pas universel. Il n'est pas offert dans toutes les écoles et n'est pas accessible à toutes les familles. Voici pourquoi je suis contente d'entendre notre premier ministre parler d'un programme de prématernelle qui serait accessible à tous les enfants. Malheureusement, on en connaît trop peu en ce moment sur les intentions de notre gouvernement pour appuyer un tel projet.

Comme maman d'une petite fille de trois ans, je me demande à quoi au juste on pense quand on parle d'un programme de prématernelle. Parle-t-on d'une prématernelle à temps plein? Pour toute une année scolaire? Parle-t-on d'un programme éducatif où l'on va enseigner et évaluer les apprentissages de mon enfant? Je crois plutôt qu'à son âge elle devrait encore être occupée à jouer sans s'inquiéter d'autre chose. Va-t-on transporter les enfants en autobus? Dans ce cas, je ne suis pas certaine que ce programme réponde aux besoins de ma fille qui a bien le temps avant d'être confrontée à la réalité du système scolaire.

Tant de questions restent sans réponse à ce moment-ci. Où M. Lord prendra-t-il l'argent pour payer ce nouveau programme? Pas dans l'enveloppe destinée aux garderies j'espère. Nous avons besoin d'un système de garderies qui réponde aux besoins de tous les enfants. C'est une priorité.

Comment expliquer que les intervenants, les associations de parents et tous les gens qui travaillent depuis plusieurs années à améliorer les services à la petite enfance n'aient pas été consultés sur cette question? Comment peut-on justifier le fait que les Conseils d'éducation des districts (CED) n'aient pas été consultés sur ce dossier, eux qui sont légalement responsables de décider des orientations majeures de notre système d'éducation?

Comme intervenante et comme maman, je me vois dans l'obligation de ne pas appuyer, à ce moment, ce projet de prématernelle au Nouveau-Brunswick. Une position déchirante pour une personne qui travaille à tous les jours pour améliorer la qualité de vie des familles de chez-nous.

Je ne demande pas mieux cependant que de changer d'avis. En autant qu'on réponde à mes questions et qu'on m'assure qu'au bout du compte c'est au bien-être des enfants et de leurs parents qu'on pensera si on en vient à mettre sur pied un tel programme. Et vous, qu'en pensez-vous? Pour nous écrire : afpnb@nb.aibn.com

INFO PARENTS

Réalisé par Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick

Montage Betty Melanson, Le Moniteur Acadien

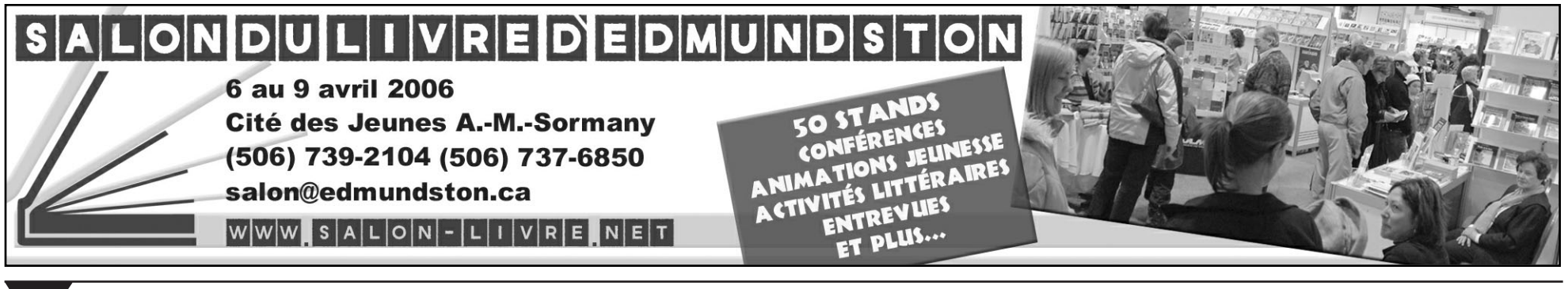
Éditeur Équipe du journal

Équipe de rédaction Conseil d'administration de l'AFPNB
Équipe du journal

Tirage 82 000 copies

Financement

La publication de l'Info-Parents est possible grâce à l'appui de Patrimoine canadien, du ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick et de nos commanditaires. L'Info-Parents se veut un outil pour tous les parents francophones du Nouveau-Brunswick.



Billet de la présidente – Denyse LeBouthillier

Nous. Nos enfants. Notre communauté. C'est le cri de ralliement qu'a lancé l'AFPNB à tous les parents francophones du Nouveau-Brunswick lors de son congrès en octobre dernier. D'un bout à l'autre de la province, des milliers de parents se démènent pour leurs enfants. Ils font bouger les choses dans leur milieu et sont déterminés à prendre la place qui leur revient en éducation. Il est important de rallier nos forces. Puisque l'AFPNB a été appelée à se redéfinir au cours des dernières années, nous avons perdu un montant important de nos effectifs. Le temps est venu de rallier nos troupes et de présenter une voix parentale forte.

Nous verrons certainement la participation parentale prendre un nouvel essor. Les éléments convergent pour que les parents occupent une place prépondérante en éducation, dans son sens le plus élargi :

• la recherche documente de plus en plus le rôle fondamental des parents dans la réussite et l'épanouissement de leur enfant;
• l'éducation n'est plus perçue comme appartenant exclusivement au gouvernement et à des spécialistes : l'éducation appartient aussi aux parents et à la communauté;
• les parents sont plus informés, scolarisés et sont toujours soucieux d'offrir à leur enfant les meilleures chances de réussite.

Nous sommes le premier et le principal éducateur de notre enfant. Assurons-nous d'être également les artistes qui façonneront le monde dans lequel vivront nos enfants et nos petits-enfants.

Assurément, les services préscolaires, l'école et la communauté francophone viennent soutenir et accompagner les efforts des parents dans le développement de leurs enfants.

L'éducation au cœur de la communauté vient renforcir nos croyances lors de la Semaine d'appréciation de l'Éducation 2006 qui se tiendra du 12 au 18 février. Cette semaine de reconnaissance envers l'ensemble des intervenants en milieu scolaire en est à sa 16e édition. Nous désirons applaudir en cette semaine l'ensemble des intervenants de l'école. Que ce soit la direction, le personnel enseignant, les adjoints administratifs, les cuisiniers, les chauffeurs d'autobus, les interve-nants en santé, les aides enseignants, les services d'entretien et tous les autres nous vous saluons et nous vous remercions.

L'école représente une petite communauté aux yeux de nos enfants dans laquelle ils se sentent valorisés et en sécurité. Un milieu dans lequel on le respecte et lui permet de développer le goût d'apprendre.

Cette semaine est une occasion pour le parent de souligner de façon toute spéciale leur reconnaissance pour les efforts, l'attention et l'engagement réguliers d'une multitude d'intervenants en milieu scolaire.

Bonne semaine de l'appréciation de l'éducation!

Dossiers de l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick

Par Josée Nadeau, directrice

L'année 2006 vient de s'amorcer et voilà que de nombreuses activités pour les parents s'inscrivent aux calendriers respectifs des comités de parents locaux, des comités parentaux d'appui à l'école, de différents regroupements de parents en région et bien sûr du bureau provincial.

On nous demande fréquemment quelles sont les actions entreprises par le bureau de l'AFPNB. Quels sont les avantages d'être membre de l'AFPNB? Quels sont les dossiers prioritaires? J'aimerais, par l'entremise de ce billet, vous brosser un tableau de la dernière année ainsi que des dossiers en cours et à venir.

Nous avons mis en œuvre un plan stratégique basé sur les objectifs et les valeurs de notre association tout en gardant en tête l'importance d'outiller et de renseigner les parents francophones sur quatre secteurs : la santé, la culture, la petite enfance et l'éducation.

Dans le secteur éducation, nous avons participé activement aux consultations de la recherche sur l'inclusion sociale, aux divers comités d'évaluation des programmes d'étude et des rencontres avec le ministère de l'Éducation. Nous pilotons le programme pilote d'encadrement aux devoirs dans une école du sud-est. Ce programme pourrait bientôt être disponible à toutes les écoles francophones. Nous coordonnons le Réseau d'appui à l'intégration des ayants droit qui permet de sensibiliser les familles exogames et la communauté, et de réaliser des recherches sur le sujet. Nous avons mobilisé les différents regroupements de parents autour de la question des troubles d'apprentissage.

En santé, la question des politiques alimentaires dans les écoles a été analysée et applaudie par l'association. Nous avons participé, en collaboration avec la garderie Les Débrouillards, à l'élaboration d'un manuel du parent pour le projet pilote « Moi je contrôle mon agressivité – Le cirque farfelu ».

Sur le plan culturel, nous collaborons avec le ministère de l'Éducation pour l'organisation de la Semaine provinciale de la fierté française. Nous tentons aussi de collaborer avec les Salons du livre.

Le secteur de la petite enfance a retenu considérablement notre attention au cours de la dernière année puisque nous avons obtenu les fonds pour gérer une recherche-action nationale « Les petits Crayons ». L'entente fédérale-provinciale sur les services de garde et l'annonce par le Premier ministre de l'implantation des Prématernelles dans le système scolaire figurent parmi les dossiers analysés par le Réseau de la petite enfance dont l'AFPNB est l'organisme gestionnaire. Nous planifions un colloque de la petite enfance les 17 et 18 mars 2006 qui se veut un colloque basé sur les besoins des parents francophones.

L'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick accueillera en février Jason Frenette au poste d'agent de communication/recherche. Ceci permettra à l'AFPNB d'augmenter son rythme de croisière et de mieux servir ses membres actuels et futurs.

Voici nos dossiers prioritaires pour 2006::
- Programme d'encadrement aux devoirs
- Colloque de la petite enfance
- Recherche (éducation et petite enfance)
- Sensibilisation de la population sur les questions de francisation, les troubles d'apprentissage, l'inclusion scolaire, les ressources disponibles aux parents
- Tournée provinciale pour les comités de parents locaux
- Participation au sein de comités, colloques, rencontres et autres au nom des parents.
- Création d'une bibliothèque ressource pour les parents
- Promotion de la langue et de la culture francophone

Nous travaillons avec et pour le parent francophone, mais il nous faut votre appui pour être votre voix et défendre vos besoins. Je vous invite à communiquer avec l'équipe provinciale afin de nous faire part de vos commentaires, de vos besoins, de vos inquiétudes ou encore de vos histoires à succès et de vos solutions. Vous pouvez communiquer avec nous par courrier électronique au afpnb@nb.aibn.com, en visitant notre site www.bdaa.ca/parents ou encore en téléphonant au 506.859.8107.

L'AFPNB désire souhaiter la bienvenue à sa nouvelle directrice, Josée Nadeau. Mme Nadeau a accepté ses nouvelles fonctions en octobre 2005.

DISTRICT SCOLAIRE 9 de la PÉNINSULE ACADIENNE

Le Conseil d'éducation et la direction générale du District scolaire 9 de la Péninsule acadienne

profitent de la Semaine d'appréciation de l'éducation pour reconnaître le travail des différents intervenants et intervenantes qui oeuvrent dans ses vingt-deux écoles.

Nous sommes fiers de travailler avec vous afin d'assurer la réussite de nos élèves.

Odette Robichaud
Présidente

Solange Haché
Directrice générale

Nous, nos enfants, notre communauté !

Ressources pour les parents
Paul et Suzanne
à la télévision!

Émission éducative pour les enfants d'âge préscolaire. Les jumeaux explorent leurs émotions dans un monde imaginaire en français. Cet outil de francisation est utilisé dans les services de garde et les écoles afin de développer la langue française chez les enfants. Tous les jours à 7h30 en Acadie à TFO (Télévision franco-ontarienne)

Monsieur Claude Snow, récipiendaire de la Commission nationale des parents francophones

C'est devant une cinquantaine d'invités que Monsieur Snow a reçu la distinction de la CNPF en octobre dernier. Sous une pluie d'applaudissements et lors d'un banquet en son honneur, il s'est fait parler d'amour par les membres du conseil d'administration au nom de tous les enfants, familles et communautés francophones.

Il a accepté son prix en présentant un discours parsemé d'humour dont voici quelques extraits :

« Quand la Présidente m'a appelé le 22 août, je dois vous avouer que j'ai eu d'abord un moment de surprise, puis ensuite, une espèce de trouble de l'esprit. «Chanceux, pis pas!», que je me suis dit. «Chanceux d'avoir un prix, mais peut-être que je devrai payer cher pour la popularité que ça va me donner!» ».

« En éclairant la piste, j'ai eu de belles aventures que j'aime me rappeler de temps à autre. Je repense, entre autres, aux discours des présidents et leurs exhortations à s'engager plus à fond dans le mouvement de parents, à ne pas compromettre les valeurs premières et à persuader d'autres parents à joindre le mouvement ».

« Heureusement que je ne me suis pas laissé emporter par la vague du vedettariat. Juste au bon moment, je me suis parlé et j'ai dit: «Claude, on se calme! On va à la cérémonie et on accepte le prix, sans gêne ni prétention, comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. Et tu reviens ensuite à la maison et là, tu appelles tout le monde pour dire que c'est fait!»

« Se voir décerner le Prix, ça ne change pas le monde... sauf que ça fait terriblement de bien à l'ego! »

« J'aurais voulu trouver un mot aussi long que «anticonstitutionnellement» pour vous exprimer ma gratitude. J'ai dû revenir à mes modestes origines et me rabattre sur ce petit mot de 5 lettres qui en dit si long et qui se dit si simplement: «MERCI»! »

Pour être admissible à ce prix, il faut avoir été membre de l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB), anciennement connue sous le nom Comités de parents du Nouveau-Brunswick (CPNB). On doit également adhérer par ses réalisations à la vision de l'AFPNB, soit d'encourager et de renforcer l'engagement et la solidarité des parents et de la communauté afin de favoriser un environnement (école, communauté, famille) propice à l'épanouissement de l'enfant et de sa famille.

Bravo Claude !

Hugues Lavoie, vice-président à la programmation, Denyse LeBouthillier, présidente, Marie-Jeanne Snow et Claude Snow, récipiendaire.

Certificat de valorisation des parents

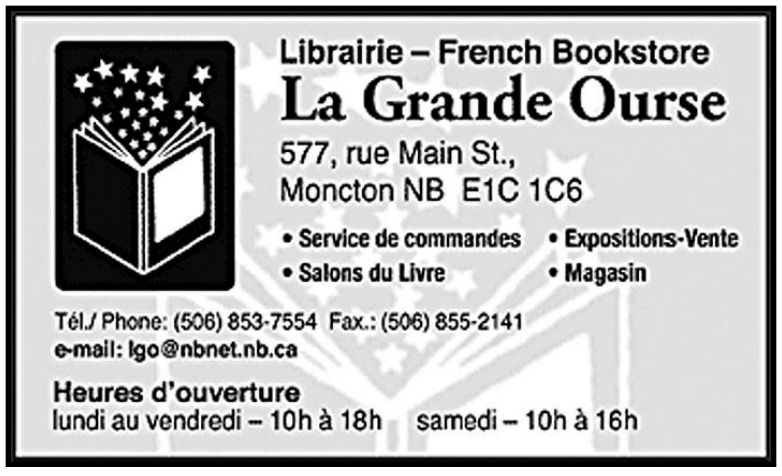
L'association désire valoriser davantage les personnes exceptionnelles de la communauté francophone qui par leurs actions offrent bénévolement de leur temps afin de favoriser l'épanouissement des enfants francophones. Le candidat ou la candidate doit répondre aux critères suivants :

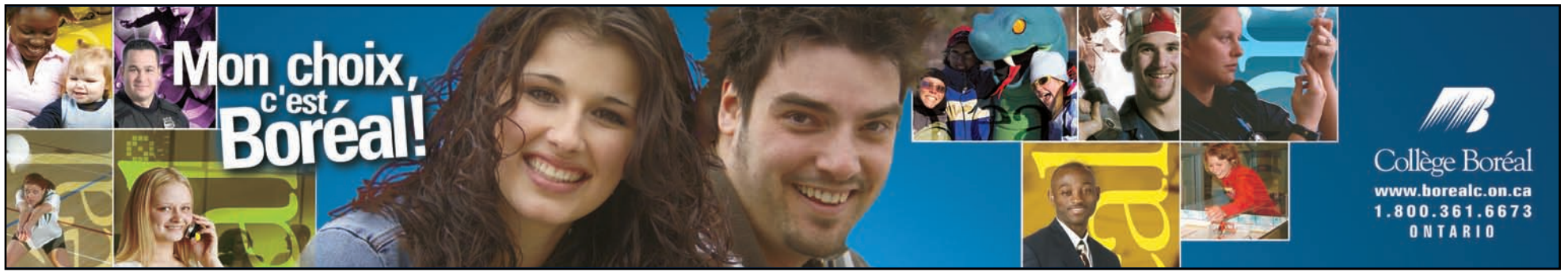
1. Être reconnu pour ses actions bénévoles dans les milieux communautaires, éducatifs ou autres, dans un domaine hors de sa profession et du cadre de son travail.
2. Faire la promotion de la langue et de la culture francophone dans le cadre de ses actions communautaires.
3. Avoir participé depuis au moins trois ans ou encore sur une période significative à un projet concret.
4. Viser le développement global (santé, éducation, culture…) des enfants du préscolaire au postsecondaire ou appuyer le parent dans leur rôle de premier éducateur de leur enfant par ses actions.

Dès mars 2006, et ce à tous les deux mois, l'AFPNB décernera un certificat de valorisation à une personne qui s'est démarquée par sa contribution. Une de ces personnes sera par la suite choisie comme récipiendaire pour le Prix des parents de l'année (remis en février de chaque année). En plus, les candidats seront honorés dans les différentes éditions du journal InfoParents.

Si vous désirez soumettre le nom d'une personnel exceptionnelle, vous pouvez le faire en remplissant le formulaire du Prix des parents http://www.bdaa.ca/parents/PrixAFPNB.htm ou en communiquant avec nous au 506.859.8107. avant le 31 mars 2006.

Nous sommes à la recherche d'articles ou de ressources pour bonifier cette section du journal. Votre comité de parents accomplit un travail formidable et vous désirez le partager avec la communauté francophone ? Faites-nous parvenir un texte ou les ressources avant le 10 mai 2006 par courrier électronique au afpnb@nb.aibn.com. Notre prochaine édition de l'Info Parents aura lieu en juin 2006.





La politique alimentaire dans les écoles, mais aussi à la maison

Par : Clodine Bilodeau, représentante secteur éducation

L'automne dernier, le ministère de l'Éducation dotait tous les districts scolaires et écoles publiques d'une politique de nutrition et d'amélioration de l'alimentation en milieu scolaire.

Cette politique établit des exigences minimales en matière d'alimentation saine en instaurant des normes liées à la sensibilisation à l'alimentation, aux choix d'aliments disponibles dans les écoles et à la vente d'aliments dans l'ensemble du système scolaire public.

Catégories d'aliments	Valeur nutritive maximale	Valeur nutritive moyenne	Valeur nutritive minimale
Produits céréaliers	- Produits à base de grains entiers, dont les pains, petits pains, bagels, pains pitas, crêpes, muffins anglais, tortillas, craquelins, pâtes et riz - Céréales de grains entiers, non sucrées (chaudes ou froides) - Soupes maison[2] aux nouilles et au riz - Muffins à faible teneur en gras et à forte teneur en fibres *Lorsque des aliments de grains entiers ne sont pas disponibles, choisir des produits à base de farine blanche. Bien que ces aliments aient une plus faible teneur en fibres, ils offrent une valeur nutritive maximale.*	- Pains faibles en gras (banane, courgette, citrouille, etc.) - Céréales de type granola - Gaufres de grains entiers - Tablettes nutritives de céréales - Soupes aux nouilles ou au riz en boîte - Céréales de grains entiers présucrées (chaudes ou froides) - Maïs éclaté- faible en gras - Biscuits é faible teneur en gras - Pizza maison[2] (voir la note sur les aliments combinés) - Barres granolas croquantes - Croustades au fruit (p. ex. : pomme ou rhubarbe, etc.)	- Pâtisseries, tartes et gâteaux - Muffins à haute teneur en gras - Beignes - Biscuits préemballés - Céréales présucrées - Craquelins à haute teneur en gras - Barres granolas tendres enrobées de chocolat ou de yogourt - Gaufres préemballées à base de farine blanche
Légumes et fruits	- Fruits et légumes frais, y compris les pommes de terre - Fruits et légumes congelés sans sucre ou sel ajouté - Fruits en boîte dans du jus de fruits - Soupes aux légumes maison - Légumes sautés - Jus de fruits ou jus de légumes à 100% - Languette de jus de fruits congelés de vrai jus à 100% - Salades de fruits frais ou des légumes crus - Salsa	- Fruits en sirop léger - Légumes en boîte - Soupes aux légumes en boîte - Pommes de terre frites, cuites au four - Fruits secs - Tablettes de fruits à 100% sans sucre - Collations de fruits congelés - Compote de fruits à sucre ajouté	- Boissons et jus à moins de 100% de vrai jus de fruits - Poutines - Pommes de terre frites dans l'huile - Fruits en conserve avec sirop épais - Collations aux fruits traités
Produits laitiers	- Lait blanc (2% de MG ou moins) - Lait aromatisé[3] (2% de MG ou moins) - Yogourt (2% ou moins de MG, frais ou glacé) - Potages ou chaudrées maison à base de lait - Fromage à pâte dure - Fromage cottage (2% de MG ou moins)	- Boissons au yogourt - Puddings maison - Tranches de fromage fondu - Trempettes au yogourt pour fruits et légumes - Lait frappé maison - Yogourt glacé - Crème glacée (p. ex. : vanille, fraise ou chocolat, etc.)	- Lait frappé acheté - Puddings emballés
Viandes et substituts	- Poulet, dinde (non panés) - Bœuf ou porc maigre ou extramaigre - Poissons ou fruits de mer (non panés) - Poissons en boîte dans l'eau - Légumineuses (haricots, pois, lentilles) - Œufs ou succédané d'œufs - Produits de tofu et de soja - Beurre d'arachides - Noix et graines non salées (si absence confirmée d'allergies)	- Viande, poulet, dinde ou poisson panés achetés, cuits au four (non frits ou ni frits à l'avance) - Jambon cuit au four - Charcuterie maigre (jambon, poulet ou dinde) - Noix et graines salées (si absence confirmée d'allergies)	- Viandes transformées (pepperoni, salami, saucisson de Bologne, etc.) - Viande, poisson, poulet ou dinde panés, frits ou frits à l'avance. - Hot-dogs
Autres			- Sucreries - Croustilles - Boisson gazeuses - Boisson sucrées (p. ex. : limonade, boisson pour sportif et thé glacé achetés, etc.) - Sirops et nappages à haute teneur en sucre - Produits de toutes sortes frits dans l'huile - Chocolat (tablettes ou friandises) - Biscuits préemballés

1 Élaboré en partenariat avec le ministère de la Santé et du Mieux-être.
2 « maison » indique tout aliment préparé au moyen d'ingrédients à valeur nutritive maximale ou moyenne.
3 Il importe de signaler que le lait blanc et la plupart des laits aromatisés ont la même valeur nutritive (p. ex. : quantité de protéines, de calcium et de vitamines A et D). Cependant, le lait aromatisé contient beaucoup plus de sucre et donc, plus de calories. Par ailleurs, certains laits aromatisés contiennent de la caféine, ce qui est aussi source de préoccupations et il faut tenir compte au moment de choisir les produits laitiers aromatisés.

Pour plus de renseignements concernant la politique alimentaire, nous vous suggérons de visiter l'adresse suivante du ministère de l'Éducation : http://www.gnb.ca/0000/politiques.asp, politique 711.

L'objectif d'une telle politique vise à promouvoir la saine alimentation comme élément indispensable au développement physique et intellectuel de nos jeunes.

Les moyens pris pour y parvenir comprennent, entre autres, la promotion et la vente d'aliments à valeur nutritive maximale dans les distributrices automatiques, les cantines et cafétérias à un prix très abordable; le refus d'utiliser les aliments pour motiver ou récompenser les élèves; l'élimination de vente d'aliments à valeur nutritive minimale dans le cadre de collectes de fonds.

Quoiqu'il soit essentiel d'avoir une telle politique dans nos écoles, il faut se rappeler que même si tous les repas du dîner étaient pris à l'école, cela ne représente que 15% de l'ensemble des repas. Le reste, soit 85%, est pris à la maison ou à l'extérieur. Ainsi, la qualité nutritive des repas demeure, principalement la responsabilité des parents.

Le tableau donne une idée de choix d'aliments selon leur valeur nutritive maximale, moyenne et minimale.

La petite enfance, c'est pour la vie!

Colloque sur la petite enfance au N.-B. les 17 et 18 mars 2006.

Invitation

Le but de ce colloque sur la petite enfance francophone au Nouveau-Brunswick est de faire le point sur l'état des services offerts aux enfants francophones et ayants droits de 0 à 5 ans, par l'entremise de discussions entourant la réalité que vivent les parents de ces enfants. Comme les enfants de cet âge sont très perméables à ce que vivent leurs parents, nous voulons permettre à ces derniers d'expliquer leurs réalités à tous les intervenants.

L'AFPNB vous invite à partager et à débattre ces enjeux lors d'un colloque qui réunira non seulement les pourvoyeurs de services à la petite enfance, mais qui s'adresse directement aux parents de toutes les régions francophones de la province.

Deux jours
d'échanges intensifs

Le colloque sera divisé en 4 thèmes avec ateliers correspondants. L'approche retenue est celle d'une présentation audio-visuelle de type reportage ou les parents eux-mêmes prendront la parole pour expliquer leurs diverses réalités en rapport avec le thème de l'atelier. De plus, afin d'enrichir les échanges, une tournée pré-colloque est prévue en janvier 2006.

Celle-ci nous permettra de rencontrer les parents et les intervenants dans leurs réalités rurales et urbaines. Les conclusions, les nouvelles pistes possibles et les commentaires seront partagés lors du colloque. Par la suite, des intervenants exposeront leurs points de vue sur les divers sous-thèmes du colloque. Des groupes de discussion suivront afin d'en arriver à des prises de position, plans d'action, plans de développement de services et recommandations.

Thèmes des ateliers

1 Santé

Nous allons toucher à tous les aspects de la santé, de la conception jusqu'à l'entrée à l'école ainsi que s'assurer de faire le pont entre les deux périodes. Est-ce que nos mamans en devenir ont accès à l'information et à l'aide dont elles ont besoin. Est-ce que nous prenons en considération les besoins du père? En terme de santé mentale, sommes-nous conscients des besoins qui peuvent être présents?

Quant aux soins post natals, nous allons nous pencher sur le soutien aux nouvelles familles. Qu'arrive-t-il aux mères qui, à cause de leur situation géographique, se retrouvent isolées après la naissance de leur enfant? Avons-nous réussi à démystifier la dépression post-partum? Le père est-il oublié dans ses besoins et ses émotions après la naissance de l'enfant? Peut-on avoir de l'aide pour faire tourner la maison rondement? Comment peut-on inclure l'enfant qui est déjà là avec la naissance? Les congés parentaux répondent-ils aux besoins? Comment le parent qui retourne travailler rapidement peut-il concilier ses nouvelles responsabilités familiales accrues et son travail? Y a-t-il des obligations pour les employeurs, pour le gouvernement? Les parents ont-ils toutes les connaissances pour assurer la santé de leur enfant?

2 Développement global

Comment outiller nos enfants ou comment les préparer pour la vie? Que ce soit le développement des capacités sociales, moteurs, intellectuelles ou émotionnelles, il faut donner à nos enfants les outils dont ils ont besoin pour être capables d'apprendre. L'apprentissage se fait tout au long de la vie, mais apprendre à apprendre, ça commence jeune!

À l'heure actuelle, il n'existe pas d'uniformisation de l'enseignement aux petits enfants. Voulons-nous une telle uniformisation? Les parents sont-ils responsables de décider ce qui sera enseigné à leurs enfants? Où prendront-ils les ressources pour les aider dans les domaines qui le rendent perplexes ou moins confortables? Si certaines habiletés de base sont nécessaires, qui voit à assurer qu'elles soient couvertes, pour les enfants qui fréquentent des milieux de garde accrédités, pour les enfants qui restent avec un parent ou un grand-parent ou ceux qui sont en garde en milieu familial?

3 Services
en milieu urbain et en milieu rural

Le focus sera mis sur des façons novatrices de livrer des services, en réponse aux besoins et à la réalité socio-géographique du milieu rural comme à ceux du milieu urbain. Ce qui veut dire que nous devons partir d'une acceptation de la différence dans la livraison de services, tout en maintenant un niveau de qualité élevé et comparable d'une région à l'autre. Nous parlerons donc d'équité plutôt que d'égalité. Le parent qui vit en milieu rural devra peut-être se déplacer davantage pour avoir accès à ses services… ou alors, est-ce que les services ne peuvent pas se déplacer? Peut-on penser à un « service sur roues »?

Toujours dans l'optique de la dichotomie rurale-urbaine, il faut aussi se demander si les programmes offerts en centres de garde doivent être identiques ou non? Est-ce que nos milieux ont un effet sur les capacités d'apprentissage?

4 Francisation

Ce thème sera inhérent à toutes les discussions et un atelier y sera consacré. Il y a deux angles à cet atelier : les enfants qui vivent dans des milieux anglo-dominants et qui ont besoin d'aide pour apprendre ou réapprendre le français et le besoin, pour tous nos ayant droits, d'avoir une base solide lors de l'entrée à l'école afin de pouvoir maîtriser la lecture et l'écriture.

> www.bdaa.ca/parents

Colloque sur la petite enfance au N.-B.

La petite enfance, c'est pour la vie!

le vendredi 17 mars et le samedi 18 mars 2006
Delta Beauséjopur, Moncton, N.-B.

afpnb@nb.aibn.com • www.bdaa.ca/parents

Formulaire d'inscription

La petite enfance, c'est pour la vie!
Delta Beauséjour
Le vendredi 17 mars et le samedi 18 mars 2006

Renseignements - Veuillez compléter le présent formulaire et le faire parvenir avec vos frais d'inscription avant le 3 mars 2006 à l'intention de :
l'Association francophone des parents du N.-B., 421 avenue Acadie, Dieppe,
N.-B. E1A 1H4 • Téléphone 506.859.8107 • Télécopieur 506.859.7191 www.bdaa.ca/parents

Catégories des participants (cochez)

_____ **1. Parent**
_____ **2. Intervenant à la petite enfance et en éducation**
_____ **3. Conférencier ou animateur**

Participant-e no 1

M.___ Mme___
Nom de famille :_____
Prénom :_____

Adresse :_____
_____

Téléphone :_____
Courrier électronique : _____
Titre de votre organisation
(s'il y a lieu) _____

Participant-e no 2

M.___ Mme___
Nom de famille :_____
Prénom :_____

Adresse :_____
_____

Téléphone :_____
Courrier électronique : _____
Titre de votre organisation à
(s'il y a lieu) _____

Frais d'inscription : 165,00 $
Chèque payable à : Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick.
Les frais d'inscription comprennent les repas suivants :
La réception du jeudi 16 mars, le dîner du 17 mars, le petit-déjeuner et le dîner du 18 mars ainsi que les pauses.
Allergies alimentaires :
_____

Hébergement et déplacement
Les participants devront payer leurs frais de déplacement et d'hébergement.
Il y a un bloc de chambres sous le nom «Colloque de la petite enfance – AFPNB» est réservé au Delta Beauséjour.

Veuillez téléphoner le : 1-888-351-7666

La Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick désire féliciter les organisateurs du Colloque sur la petite enfance au Nouveau-Brunswick et souhaite bonne discussion à tous les participants et participantes sur cet enjeu d'importance pour la communauté acadienne.

La SAANB est un organisme provincial voué à la défense et à la promotion des droits et intérêts de la communauté acadienne du Nouveau-Brunswick.

Centre de ressource familiale Madawaska/Victoria
SYLVIE RIOUX, DIRECTRICE
475, rue Terrace, Grand Falls, N.-B. E3Z 1B3
Tél. : 1-506-473-6351 • Téléc. : 1-506-473-5998
Courriel : mvfrc@nbnet.nb.ca

Cours d'habiletés parentales, préparation à l'école, groupe de jeux, M.A.G.G.I.E. et autres choses intéressantes pour les familles ayant des enfants de 0 à 6 ans.

«Les familles à cœur»

Le Centre de ressources familiales de Kent
21, ruelle Renaud Richibucto, NB
E4W 4G8
Tél. : (506) 524-9192 ou 743-8444
Télécopieur : 524-9915
Courriel : kentcent nbnet.nb.ca

Soins et éducation de la petite enfance Nouveau-Brunswick
30, rue Gordon, Suite 103
Moncton, N.-B. E1C 1L8

1-888-834-7070 tel:382-8143 télécopieur: 854-8333

Soins et éducation à la petite enfance Nouveau-Brunswick / Early Childhood Care & Education New Brunswick est une organisation à but non lucratif ayant pour mission de guider et soutenir le développement et le maintien des services de soins et d'éducation à la petite enfance au Nouveau-Brunswick.

Stimulation à l'enfance inc.
Early Childhood Stimulation Inc.

Fleurette Landry
Directrice / Director

264, rue Botsford St.
Suite 102
Moncton, NB
E1C 4X7

t. : 506.853.0575
f. : 506.857.3990
fleurette@ecsae.nb.ca

Apprendre, ça commence à la maison.

Guide pratique pour les parents à télécharger
http://www.nald.ca/Province/Nb/Fed/pub/familial/1.htm

La Fédération d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick
219, rue Main, suite 8, Bathurst, N.-B. E2A 1A9
Sans frais : 1-866-473-4404

Secteur petite enfance

Ententes fédérale-provinciale sur l'apprentissage et la garde des jeunes enfants : Où en sommes-nous rendu?

Par Jody Dallaire, représentante du secteur de la petite enfance

Avez-vous déjà éprouvé des difficultés à trouver une place en garderie pour votre enfant? Aimeriez-vous avoir l'option d'utiliser des services de garde à temps partiel parce que vous travaillez à temps partiel ou parce que vous restez à la maison et que vous aimeriez offrir une variété d'expériences à votre enfant avant sa rentrée scolaire? Est-ce difficile de trouver, pour votre famille, de l'appui en français dans votre communauté?

Si vous avez répondu oui à l'une de ces questions, les ententes signées entre les gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick sur la petite enfance vous touchent.

Où en sommes-nous rendus?

Depuis 2001-2002, trois ententes ont été conclues entre le gouvernement fédéral et le gouvernement du Nouveau-Brunswick qui ont eu pour effet de transférer à la province des fonds substantiels devant être affectés (consacrés) à la mise en oeuvre de services et de programmes destinés aux jeunes enfants et à leur famille, notamment des services de garde à l'enfance.

Cette année, le Nouveau-Brunswick recevra 33,4 milliards de dollars du gouvernement fédéral pour financer des programmes de développement de la petite enfance, y compris des services de garde à l'enfance. Il s'agit d'une augmentation de 18,1 millions par rapport à l'an dernier. Ces fonds additionnels doivent être investis dans des services de garde à l'enfance réglementés.

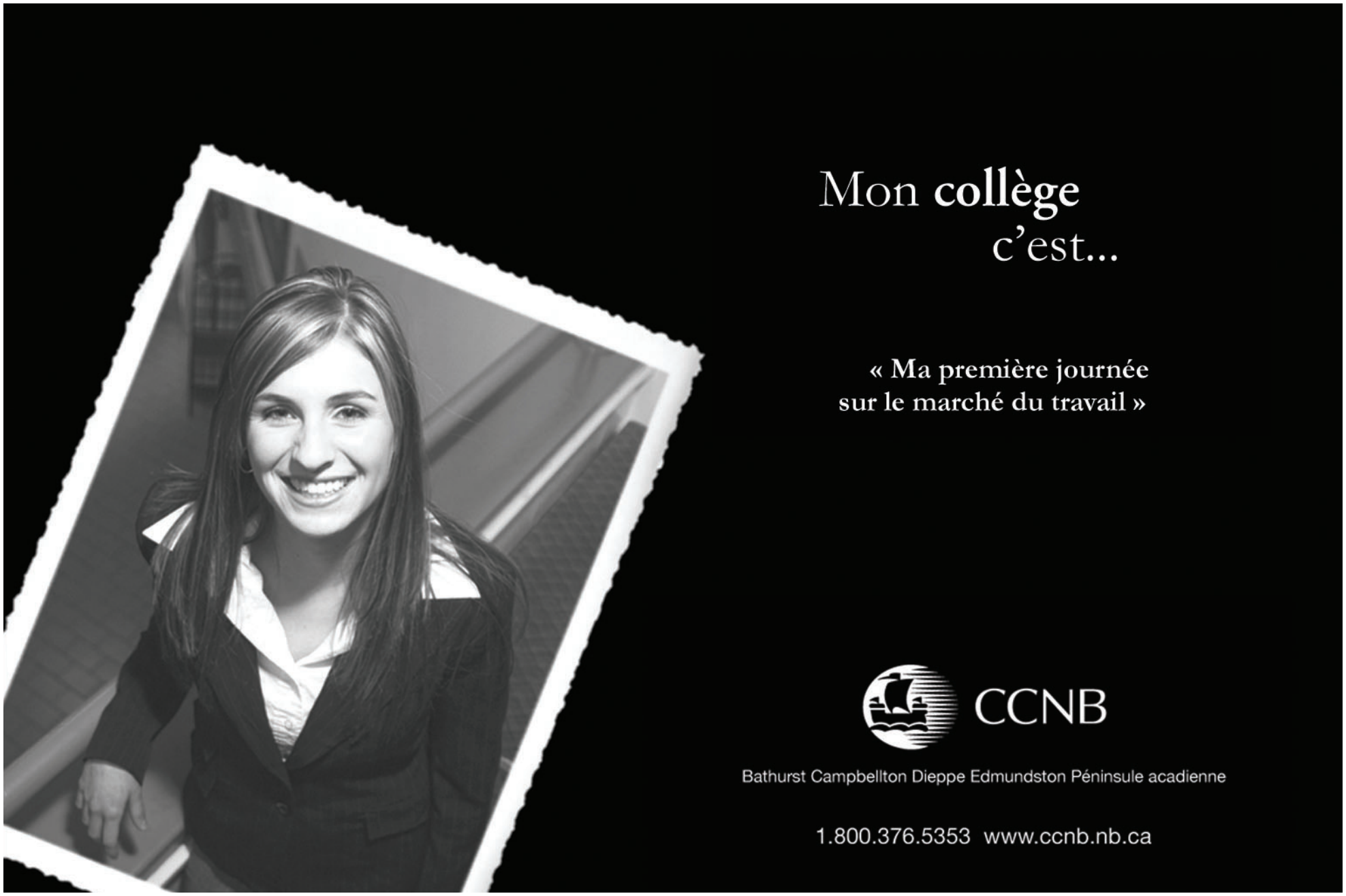
Les fonds additionnels proviennent d'un accord de principe signé par les gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick le 24 novembre2005 : Pour aller de l'avant : l'apprentissage et la garde des jeunes enfants.

Réalité au Nouveau-Brunswick

Actuellement, dans trois-quarts des familles, les deux parents sont sur le marché du travail ce qui veut dire que les enfants sont dans un type quelconque de services de garde. Cependant, seulement 11% des enfants ont accès à un espace dans un service de garde qui est inspecté par le gouvernement provincial, assurant que le service obéit à des critères minimaux en matière de sécurité et de santé.

Malgré les frais élevés que nous payons comme parents, les garderies font face à de grandes difficultés financières. Elles ne peuvent donc pas offrir des programmes à temps partiel ou souffrent du roulement continu du personnel ce qui affecte la qualité du service.

Les gouvernements du Canada et du Nouveau-Brunswick reconnaissent enfin l'importance d'investir dans les services pour nos enfants et nos familles. Souhaitons que le gouvernement provincial choisira d'affecter ces fonds dans des programmes qui feront une différence réelle pour nous et nos enfants. Nous pourrons ainsi trouver les services de qualité dont nous et nos enfants avons besoin et ce, dans la langue de notre choix!



L'émergence de l'écrit : Une aventure qui débute bien avant l'école…

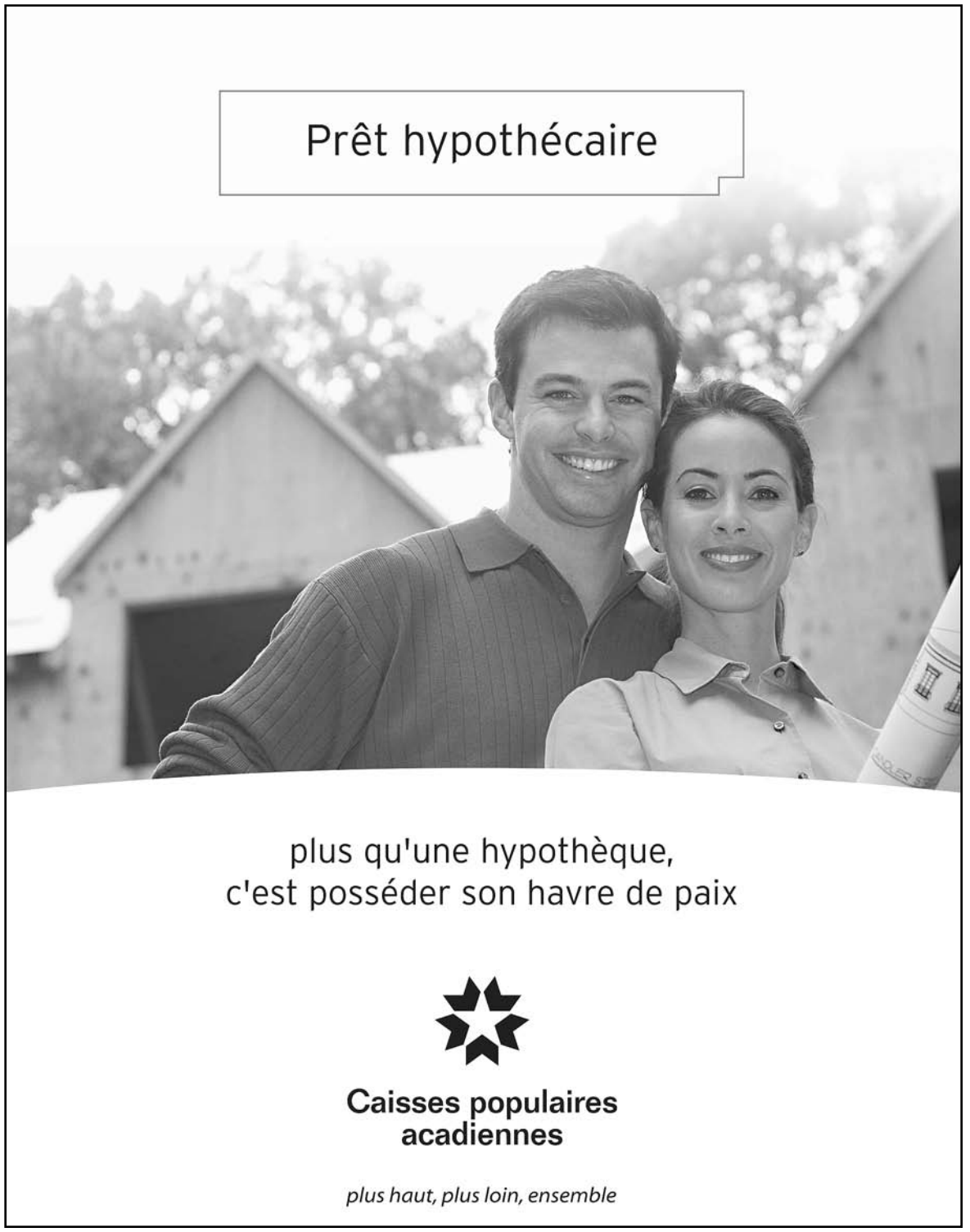
Par Suzanne Dionne Coster et Mariette Rainville
Éditeur : La Commission nationale des parents francophones

Apprendre à lire et à écrire, c'est toute une aventure qui débute très tôt, bien avant mon entrée à l'école. On appelle cette période importante l'émergence de l'écrit. Il se passe bien des choses avant que je sois capable de lire et d'écrire de façon autonome. À la maison, vous m'aidez déjà beaucoup. Pour m'aider davantage, voici une foule de choses que vous pouvez faire.

Ce que vous pouvez faire pour stimuler l'émergence de l'écrit.

• Mettre des livres et des matériaux pour écrire (papier et crayons) à ma portée.
• Me faire la lecture, m'inciter à « lire », à consulter des livres.
• Lire et écrire diverses choses en ma présence.
• Me parler des textes ou des livres que vous lisez.
• Me faire voir papa en train de lire et d'écrire.
• Me faire fréquemment la lecture à haute voix, le matin, le soir, n'importe quand!
J'aime bien me blottir contre vous pour écouter une belle histoire!
• Me parler à propos de l'utilité de l'écrit : l'écrit sert à informer (le journal), à divertir (un roman), à donner des directives (une recette), à initier (une annonce publicitaire), à s'exprimer (un journal personnel).
• Me parler! Nos conversations sont importantes pour moi, autant pour mon apprentissage de la langue, que pour exprimer mes sentiments comme savoir l'importance que j'ai pour vous.
• Fréquenter la bibliothèque avec moi. Je peux apprendre à choisir un livre et à utiliser une carte de bibliothèque. J'aime aussi voir comment sont organisés les livres dans les divers rayons.
• Mettre des abécédaires, des lettres magnétiques, des casse-tête de l'alphabet à ma disposition.
• M'inciter à produire de l'écrit : une affiche, un menu, une histoire, un message pour papa, maman, ou ami, une carte d'anniversaire, etc..
• Placer de l'écrit à ma hauteur dans la maison : affiches, directives, règlements de famille, calendrier, mes tentatives d'écriture.

Aptitudes verbales	Me parler, parce que la qualité de mon langage parlé est intimement liée à la réussite de mon apprentissage de l'écriture et de la lecture. Vous pouvez aussi discuter avec moi à propos d'un événement qui s'est passé antérieurement (langage décontextualisé), par exemple, notre visite d'un zoo hier en après-midi. Pour faire cela, je dois faire un effort supplémentaire et parler de quelque chose qui n'est pas concrètement devant moi. C'est difficile, mais cela exerce mon cerveau!
Sons de la langue	Quand j'apprends à discerner les sons, je développe ma conscience phonologique. Pour faire cela, vous pouvez chanter avec moi, faire des jeux de devinettes avec des rimes (« Qu'est-ce qui rime avec frisette? »), m'inciter à réciter et inventer des comptines, écouter des chansons en français avec moi, me demander de trouver des mots qui commencent par le première lettre de mon nom ou qui se terminent par le même son que mon nom…(c'est ce qu'on appelle des jeux d'allitération).
Connaissance des lettres de l'alphabet	Je peux faire les lettres de l'alphabet en pâte à modeler, avec des cure-pipes, en faisant du découpage et du collage, de la peinture. Vous pouvez aussi m'aider à reconnaître les lettres dans mon environnement (affiches, enseignes, dépliants, panneaux de circulation…) et me montrer comment écrire mon nom et le nom des personnes que j'aime.
À quoi sert l'écrit?	Me démontrer quotidiennement combien l'écrit est utile pour vous : « Regarde, l'annuaire téléphonique me permet de trouver le numéro de téléphone de ton ami Pierre.», « Allons chercher un livre à la bibliothèque pour répondre à tes questions concernant les oiseaux. »
Comment lire et écrire?	Assurez-vous de lire et d'écrire souvent devant moi. Portez alors mon attention sur comment vous vous y prenez : « J'écris de gauche à droite; je laisse un espace entre les mots; je place une lettre majuscule au début de la phrase; j'écris une note pour me permettre de me souvenir de quelque chose; j'écris pour laisser un message à papa; je lis pour savoir comment faire le gâteau; je lis pour apprendre quelque chose de nouveau; je lis parce que j'adore les histoires… »



Manque de ressources en orthophonie, ergothérapie et physiothérapie dans les écoles : Une coalition de parents sonne l'alarme!

- On ne peut se permettre de laisser un enfant en arrière faute de ressources, il est inacceptable que chacun ne reçoive pas les services dont il aurait besoin afin d'assurer son plein développement.

Parler de services en orthophonie avec les parents qui ont des enfants d'âge scolaire, c'est nécessairement parler d'attente. Aucune région n'y échappe! Nous vivons présentement dans les écoles du Nouveau-Brunswick une pénurie de ressources spécialisées en santé, que ce soit en orthophonie, en ergothérapie ou en physiothérapie.

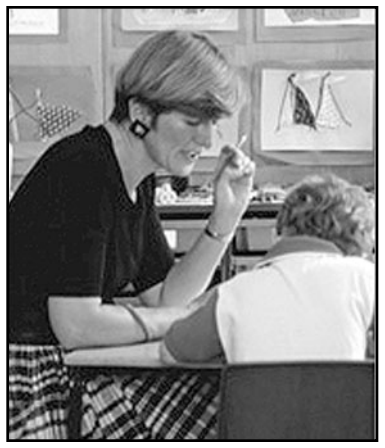
Dans le District no 11, par exemple (c'est-à-dire la région de Kent et du Sud Est-Shediac, Cap Pelé), il y avait en janvier dernier plus de 200 élèves qui étaient en attente pour recevoir des services en orthophonie. Une attente qui, dans le meilleur des cas, représente plusieurs mois tandis que pour un grand nombre il faut plutôt parler en terme d'années. Dans plusieurs cas, on doit même aller jusqu'à se résigner, les enfants ne recevront jamais les services spécialisés qui leur auraient été nécessaires pour assurer leur plein développement.

Comment peut-on expliquer une telle situation? Essentiellement, il faut parler d'un manque de ressources. Mais il faut aussi se questionner sur la manière dont les ressources actuelles sont utilisées et le peu d'efforts que nos dirigeants ont fait jusqu'à maintenant pour trouver des solutions à ce problème.

Les services spécialisés en santé dans les écoles (physio, ergo et ortho) dépendent directement des services extra-muraux des Régies de la santé. Concrètement, cela veut dire que lorsque l'école constate qu'un enfant a besoin d'être vu par un orthophoniste, par exemple, elle doit faire une demande à l'unité des services extra-muraux de sa région.

Malheureusement, dans bien des cas, les services extra-muraux n'ont pas les ressources pour répondre à la demande. Dans plusieurs régions, les postes d'orthophonistes sont vacants malgré qu'ils aient été affichés à plusieurs reprises. Parfois l'orthophoniste de la région est en congé prolongé (en congé de maternité par exemple) et la Régie de la santé n'a pu trouver de remplaçant. Résultat? Des listes d'attentes qui s'allongent et des enfants qui ne reçoivent pas les services auxquels ils ont pourtant droit.

Il faut bien admettre qu'il s'agit ici d'une situation très complexe pour laquelle il n'y a pas qu'une seule solution. Le manque de ressources spécialisées affecte la plupart des régions du pays. Nous croyons cependant qu'il est plus que temps que les responsables des



services en santé, les fonctionnaires des ministères de la Santé et de l'Éducation se concertent afin de trouver des façons de faire qui permettent de mieux répondre aux besoins des enfants. Et surtout, nous croyons qu'il est temps que nos politiciens constatent l'ampleur du problème et s'engagent à travailler pour trouver des solutions.

C'est pourquoi l'Association francophone des parents du Nouveau-Brunswick (AFPNB) a décidé de former la « Coalition des parents pour l'accès aux services spécialisés en santé dans les écoles du Nouveau-Brunswick ». À notre avis, les parents et les enfants ont assez patienté. Il est temps qu'ils se regroupent et fassent entendre leur voix au chapitre.

C'est une question qui concerne tous les parents. Si les enfants à besoins spéciaux ont été identifiés avant même l'entrée à l'école, les élèves qui éprouvent des difficultés d'apprentissage ou des troubles spécifiques n'auront peut-être jamais même la chance d'être évalués par un professionnel qui pourrait, au moins, poser un diagnostic.

La « Coalition des parents pour l'accès aux services spécialisés en santé dans les écoles du Nouveau-Brunswick » va regrouper les parents qui sont concernés par cette situation. Elle verra par la suite à poser des gestes publics et sollicitera l'attention des médias pour dénoncer la situation qui prévaut depuis trop longtemps dans nos communautés. Que ce soit par le biais de pétitions, de manifestations publiques ou de reportages dans les médias, la coalition aura pour mandat d'éveiller la population en général et nos dirigeants à l'urgence d'agir ensemble pour le bien-être de nos enfants. Voulez-vous vous joindre à nous?

Coalition des parents pour l'accès aux services spécialisés en santé dans les écoles du Nouveau-Brunswick

Les enfants en attente pour des services spécialisés en orthophonie, physiothérapie et ergothérapie ont besoin des parents pour parler en leur nom et faire valoir leurs intérêts. Voulez-vous faire partie de cette coalition? Voulez-vous contribuer à améliorer la qualité de vie de nos enfants? Il vous suffit de remplir ce formulaire et de l'adresser à AFPNB. Vous pouvez aussi vous inscrire directement à l'adresse électronique suivante afpnb@nb.aibn.com.

Oui, je veux joindre la Coalition des parents pour l'accès aux services spécialisés en santé dans les écoles et joindre ma voix à celle des parents qui luttent pour faire valoir les besoins des enfants.

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal _____

No de téléphone : _____

Adresse électronique : _____

J'ai une histoire à raconter : (Votre enfant a-t-il été référé à un spécialiste? A-t-il pu être évalué ? Racontez-nous son histoire)

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Veuillez faire parvenir votre inscription à AFPNB
421, avenue Acadie, Dieppe, N.-B.
E1A 1H4
afpnb@nb.aibn.com

BEAUSÉJOUR
RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ
REGIONAL HEALTH AUTHORITY

Besoin d'aide fiable sur la santé pour les jeunes de 13 à 25 ans?

Ado Santé .ORG
www.adosante.org

nutrition-activité physique-art corporel (tatouage et *piercing*)-santé sexuelle-violence dans les fréquentations

Services d'impression/reproduction • Fourniture de dessinateur • Matériel d'arpentage • Impression numérique

wade company limited
www.wadecompany.ca

atlantic

Au Canada atlantique depuis plus de 40 ans

Halifax	St. John's	Saint John	Dieppe
902.429.5002	709.722.8772	506.634.1820	506.862.0020
1.877.256.wade	1.877.722.wade	1.800.838.4888	1.877.862.wade

Concours

Je deviens membre et j'ai une chance de gagner… un ordinateur portable

Partenaire :
MobilTek PC Services,
Stéphane Nadeau,
propriétaire 381-2547

À gagner : Un ordinateur portable Gateway MX3044 Intel Celeron M 370
Valeur de 1 200 $

Faire parvenir votre adhésion par la poste :
AFPNB-concours
421, avenue Acadie
Dieppe (N.-B.)
E1A 1H4
Participez en ligne :
www.bdaa.ca/parents
(Vous pouvez participer en ligne en visitant notre site au www.bdaa.ca/parents.)

Seuls les membres individuels (5$) depuis octobre 2005 jusqu'au 31 mars 2006 obtiendront un bon de participation au tirage. Une seule adhésion par participant sera acceptée.
Les employés, les membres du conseil d'administration et les membres de leur famille immédiate ne sont pas admissibles au concours.

Date limite du concours :
Le 31 mars 2006

Date du tirage :
Le 3 avril 2006.

Bonne chance!

MobilTek PC Services Inc.

NOUVEAU SERVICE INFORMATIQUE À VOTRE ENTREPRISE OU DOMICILE

• Sauvegarde de données
• Réseautique
• Réparation
• Vente

Stéphane Nadeau
Technicien Certifié A+

(506) 381-2547
Courriel: mobiltek@rogers.com

10 ans d'expériences en informatique
Service bilingue

DEVENEZ MEMBRE

OUI! Je deviens membre de l'AFPNB

afpnb

○ Membre individuel 5 $
○ Membre associatif 10 $
○ Membre institutionnel 25 $

NOM OU ORGANISME

ADRESSE

VILLE PROVINCE

CODE POSTAL NO. DE TÉLÉPHONE

COURRIEL

DATE D'INSCRIPTION (J/M/A) ____ / ____ / ____

www.lacitecollegiale.com

801, promenade de l'Aviation
Ottawa, Ontario
1 800 267-2483 • (613) 742-2483

la cité collégiale
le collège francophone à Ottawa

Devenez un diplômé en demande

Le marché du travail vous tente ?
Vous voulez entrer par la grande porte ?

*Rien ne vaut **La Cité collégiale** pour vous qualifier dans un programme d'études spécialisées reconnu, axé sur la pratique et pouvant mener à l'université.*

Plus de 70 programmes d'études à temps plein
Administration • Esthétique • Hôtellerie • Tourisme et loisirs • Électronique
Environnement et foresterie • Habitation et aménagement • Informatique • Médias
Design • Communication • Santé • Sciences humaines • Sécurité • Mécanique

Venez valider votre choix grâce au programme « Étudiant d'un jour ». Si vous venez de loin, profitez de l'hébergement gratuit pour une nuit à la résidence de *La Cité collégiale*.

Inscrivez-vous maintenant !
Taux de placement des diplômés : 90 %

Pour l'amour du Livre

Par Bruno Cormier, représentant du secteur culturel

Aujourd'hui dans le cadre de ma chronique, je voudrais vous entretenir d'un sujet qui me tient particulièrement à cœur : le Livre, ce merveilleux assemblage de feuilles imprimées qui permet à tous et chacun de se lier au monde de la culture et du savoir.

Au tout début, lorsque Gutenberg imprimait ses bibles, se doutait-il que son invention allait permettre à l'humanité de connaître sa première révolution culturelle ? Non, je crois qu'à l'époque personne ne pouvait imaginer l'ampleur et les répercussions sociales qui allaient suivre la diffusion à grande échelle du savoir et de la connaissance. Ce fut là le génie de l'idée. Permettre à tout le monde de s'instruire de la culture, des arts, de la littérature et de la poésie. En fin de compte, l'humanité sortait de la grande noirceur et laissait exploser son potentiel créateur en sachant que celui-ci serait, désormais, accessible à tous et chacun.

Le livre fut pour longtemps un objet de possession pour les riches et les nobles qui se vantaient mutuellement de la richesse de leurs acquisitions. Ainsi, de grands classiques furent préservés jusqu'à nos jours pour le plus grand émerveillement de ceux qui peuvent plonger dans le temps et l'histoire en feuilletant ces témoins de l'évolution de la pensée humaine.

Aujourd'hui, le livre couvre à peu près tous les aspects et tous les sujets qu'il nous est possible d'imaginer et quoi de mieux qu'une librairie ou un Salon du Livre pour découvrir le trésor qu'on cherche pour soi ou pour offrir à un proche.

De là à crier sur tous les toits que l'industrie du livre se porte bien, je répondrai que, oui mais dépendamment de votre situation géographique, de votre profil culturel, de votre facilité d'accès et de votre positionnement dans l'industrie de l'édition. Par sa nouvelle Politique du Livre et le deuxième volet de sa Politique Culturelle, le gouvernement du Nouveau-Brunswick se veut rassurant en tentant de répondre aux besoins des intervenants provinciaux qui demandent plus de cohésion et de soutien de la part des différents ministères concernés. (Ex. Que le ministère de l'Éducation du N.-B. achète des fournisseurs provinciaux au lieu de s'approvisionner auprès d'autres provinces).

Au moment d'écrire ces lignes, il est encore trop tôt pour évaluer la réponse de tous les concernés aux propositions gouvernementales, mais c'est un dossier qui sera suivi de près par votre association.

Je veux aussi vous parler d'un sujet qui touche de près l'actualité littéraire. La société acadienne affiche au regard de la communauté mondiale un taux d'analphabétisme de beaucoup supérieur à la moyenne des pays industrialisés et ce, malgré une fréquentation assidue des expositions littéraires. Les chiffres sont alarmants et les conséquences sont quotidiennement vérifiables. Comment promouvoir le progrès et l'avancée technologique avec 68% de la population active qui éprouve des difficultés en lecture et en écriture? Et, surtout, comment espérer renverser la vapeur

et permettre l'alphabétisation générale si les moyens pour y arriver sont disproportionnés en regard de la gravité du problème.

Un soutien monétaire et logistique distribué au compte-goutte épuise et démoralise le personnel de « l'Alpha » qui doit se battre quotidiennement pour maintenir la qualité du service. Il est plus que temps pour nos décideurs politiques de faire preuve d'opportunisme en investissant massivement dans le potentiel de sa plus grande richesse naturelle, sa population.

Ainsi nous pourrons, nous aussi, un jour prochain, redevenir intéressants pour les investissements créateurs d'emplois. Une population motivée par la beauté de sa culture se doit aussi de s'instruire de la culture des autres, sinon, comment être en mesure de se comparer et de s'apprécier ?

ANNONCE
ACADIE
PRESSE

L'école Notre-Dame d'Edmundston, hôtesse de l'ouverture de la semaine de la fierté française

C'est sous le thème « Au cœur de l'Acadie, le français c'est ma vie ! » que se tiendra l'ouverture de la semaine provinciale de la fierté française le 20 mars prochain, à l'école Notre-Dame d'Edmundston.

Dès la rentrée, en septembre dernier, un comité comprenant sept sous-comités est formé afin d'impliquer le personnel de l'école, les élèves, les parents et la communauté. Les élèves fournissent de nombreuses idées qui inspirent le comité dans son choix d'activités. Le thème, qui sera exploité tout au cours de l'année, suscite plusieurs projets artistiques, culturels et linguistiques. Entre autres, une recherche d'oeuvres acadiennes amène les élèves à découvrir les artistes francophones de leur province et à développer un sentiment d'appartenance envers leur langue maternelle. Regroupés par niveau scolaire, les élèves présentent le fruit de leur recherche par l'entremise de la radio étudiante, du journal de l'école, de l'interphone et de la création d'affiches. Un projet Génie Arts, avec la précieuse collaboration de l'artiste-peintre, madame Édith Bourget, rallie arts visuels et danse chez un groupe de jeunes élèves.

Ensemble grandissons!

La composition d'un chant thème de l'école est déjà amorcée et devrait prendre forme au cours des prochaines semaines. Cette activité, qui implique les enseignants et les élèves, fait partie d'un projet en partenariat avec la communauté artistique de la région.

L'embauche d'un animateur culturel, monsieur Yves-Daniel Thibodeau, à raison de 2,5 jours par semaine permet l'exploitation des talents des élèves. Sous le thème « talents uniques », les élèves participent à des ateliers en multi-médias, technique, art oratoire et art dramatique.

Au cours de l'année, l'école invite des parents qui ont des aptitudes artistiques ou des connaissances reliées aux programmes d'étude à visiter les classes afin de donner des ateliers, présentations, témoignages ou encore afin d'apporter une contribution particulière à des activités ou projets spéciaux.

Signification du logo

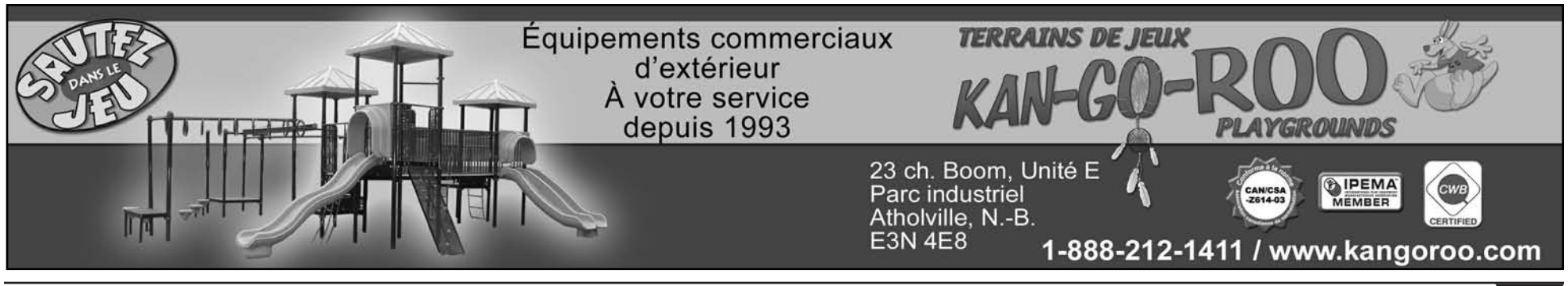
Chaque pointe de l'étoile représente un des partenaires : le parent, le personnel, le district et la communauté. Le soleil symbolise l'élève au cœur de ses apprentissages.

Toujours dans le domaine de la valorisation de la langue, le programme de littératie propose des stratégies en lecture qui permettent aux jeunes apprenants d'atteindre plus rapidement l'autonomie en lecture.

En plus des activités reliées à l'ouverture de la semaine de la fierté française, l'école Notre-Dame donne aux élèves la possibilité de s'inscrire aux différentes activités suivantes : ligue d'improvisation, danse à claquettes, art dramatique, journal Le Bavard, Conseil des élèves, chant choral, comité environnemental, informatique, intramuros, mini-handball, ballon volant et soccer.

Outre la valorisation de la langue, deux activités sont à l'avant-scène pour l'année 2005-2006. Afin d'encourager des relations harmonieuses à l'école, le programme « J'aide mes amis, je vis en harmonie, j'éclaire ma galaxie » vise la prévention de l'intimidation. Pour sa part, le projet de médiation par les pairs incite les élèves à résoudre des conflits de façon pacifique.

Construite en 1940, l'école Notre-Dame a traversé diverses périodes d'agrandissement et de rénovation, dont une phase majeure de 2002 à 2005. La cérémonie marquant la fin des travaux ainsi qu'une activité Portes ouvertes eut lieu le 18 novembre. Depuis septembre 2005, l'école accueille plus de 500 élèves de M à 8e année du quartier nord-est de la ville d'Edmundston



Gardons le tabac hors de la portée de nos jeunes.

N'ACHETEZ pas de tabac pour les mineurs !

PROGRAMME OPÉRATION CARTE D'IDENTITÉ M.D ZONE SCOLAIRE

www.operationcarte.com

Une initiative des des Fabricants des produits du tabac du Canada, et de la Coalition canadienne pour une pratique responsable du commerce du tabac.